

Poison d'avril, Canada [Québec] 2001, 14 minutes

Luc Chaput

Number 217, January–February 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48608ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

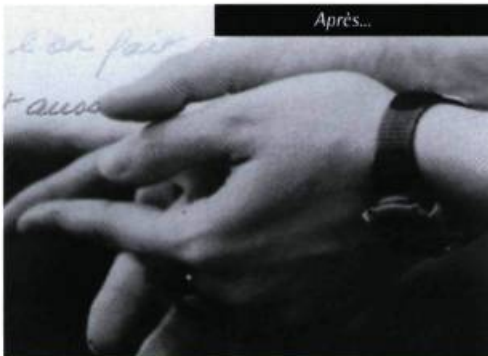
Cite this review

Chaput, L. (2002). Review of [*Poison d'avril*, Canada [Québec] 2001, 14 minutes]. *Séquences*, (217), 24–24.

Après...

Un père qu'on croyait connaître et qui est parti trop tôt. Une famille autour de soi qui n'a jamais osé parler du drame qui s'est passé il y a longtemps. Un mensonge devant une mort annoncée. Un pacte inavouable avec le suicide. Pour Lisa Fitzgibbons, l'unique occasion d'entendre sa propre voix et celles de Robert et d'Anne-Marie qui, comme elle, ont finalement brisé les parois impénétrables du mutisme.

Tout simplement, par le biais du cinéma, dans la forme d'un documentaire où poésie rime avec certitude. Conviction devant la mort, devant ses propres préceptes de vie soudainement remis en question. Avec *Après...*, le spectateur est constamment sur la corde raide. Rien n'échappe des propos des intervenants. Le deuil, ces blessés du cœur ne l'ont fait que des années après le décès de leur père. Comment transposer à l'écran une action aussi floue et déchirante que le mensonge devant la mort, notamment rendu plus lourd par de terribles secrets ?



Entre une caméra frontale où la parole prend le dessus et une adroite composition de l'image lorsque des plans de la ville ou de la nature viennent adoucir la gravité du sujet, Fitzgibbons réussit le pari de transgresser la forme du documentaire classique avec, pour résultat, un essai sur le déni, la perte et le dur cheminement vers la sereine réconciliation avec la vie.

Élie Castiel

Canada [Québec] 2001, 50 minutes — Réal. : Lisa Fitzgibbons — Scén. : Lisa Fitzgibbons — Avec : Anne-Marie Bégin, Caroline Bégin, Claire Bégin, Jean-Olivier Bégin, Ariane Lussier-Thuot, Éléonore Lussier-Thuot, Robert Thuot, Sarah Villeneuve — Dist. : Office national du film du Canada.

Poison d'avril



Gilbert méprise sa femme qu'il trompe avec une femme plus délurée. Malheureusement pour lui, en ce 1^{er} avril le hasard détruira son bonheur factice. La faible mise en scène de Guy « Borza » Boutet n'aide pas à faire passer ce scénario qui enfonce plusieurs portes ouvertes en se voulant ironique alors qu'il n'est que prévisible. Les interprètes ont peu à faire pour rendre les personnages encore plus ridicules.

Luc Chaput

Canada [Québec] 2001, 14 minutes — Réal. : Guy « Borza » Boutet — Scén. : Guy « Borza » Boutet — Int. : Luc Senay, Diane Lavallée, Hélène Major — Dist. : 7^e Art.

China: The Panda Adventure



À au centre de l'échec de ce film sur la découverte des pandas, il y a une erreur scénaristique : cet animal considéré comme mythique et dangereux par les Chinois est maintes fois montré aux spectateurs avant que l'Américaine Ruth Harkness ne le voie pour la première fois. On ne peut donc partager son émotion. De plus, le jeu des acteurs est plutôt faible, malgré la beauté des paysages, magnifiquement filmés. On s'attendait à plus du réalisateur Robert M. Young, lauréat de la première Caméra d'or à Cannes, en 1978, pour *Alambrista* !

Luc Chaput

États-Unis 2000, 48 minutes — Réal. : Robert M. Young — Scén. : Paul Andersen, John Wilcox, Jeanne Rosenberg, d'après *The Lady and the Panda*, autobiographie de Ruth Harkness — Int. : Maria Bello, Xander Berkeley, Xia Yu, Ma Zhaugang, Nasan Dade, Xide Xianmaji — Dist. : Les Films Equinox.

Une goutte dans l'océan

Lorsque la docteure Claudette Picard revient d'Afrique pour revoir sa famille et ses amis à Montréal, tous espèrent que ce sera pour y rester. Trois mois plus tard, elle repart au cœur même d'une aventure humaine, une mission pour aider les démunis, ceux des peuples oubliés de la terre.

Lise Éthier l'a filmée dans *Une goutte dans l'océan*, documentaire dont l'intérêt réside dans le jugement éthique qu'il propose. En 1999, l'organisme humanitaire Médecins Sans Frontières obtient le prix Nobel de la paix. Cette même année, la docteure Picard se trouve de nouveau au Libéria, où elle soigne des malades, comme six ans plus tôt, lors de sa première mission. Entre-temps, elle exerce son métier dans d'autres pays en guerre.

